

# 5<sup>c</sup> Journal du Lot 5<sup>c</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Aux autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

Les événements semblent devoir se précipiter en Orient. — L'âme allemande d'après un Neutre. — Du pain et la paix. — Deux échecs pour Berlin. — Les Boches et l'emprunt français. — L'élection américaine : conclusion.

Les événements semblent devoir se précipiter sur le théâtre oriental de la guerre.

La lutte est acharnée dans le secteur sud du front Russe, dans les Carpathes, en Transylvanie, en Dobroudja et en Macédoine. Cela n'empêche pas l'action violente à l'ouest : sur la Somme, à Verdun, en Italie... mais les événements orientaux indiquent la réalisation du plan d'Hindenburg.

On sait que le successeur de Falkenhayn, à Berlin, a déclaré, dès son arrivée au pouvoir, qu'il fallait « tenir en Occident » et « attaquer en Orient ».

C'est pourquoi deux armées puissantes et puissamment armées ont été confiées à Falkenhayn et Mackensen.

Dans le plan primitif, Falkenhayn devait tenter, par une attaque violente, d'enfoncer le front Russe, tandis que Mackensen devait diriger une offensive foudroyante contre le front allié de Macédoine.

La réussite de ce dernier plan permettait alors la liaison des Allemands avec l'armée de Constantin... et on s'explique, dès lors, l'attitude touchée du monarque d'Athènes.

Un événement que l'on espérait éviter a détraqué toutes ces savantes combinaisons : La Roumanie ralliant la cause de la Civilisation, Hindenburg dut modifier ses projets.

L'intervention roumaine détournait Mackensen de Salonique en l'obligeant à se jeter dans la Dobroudja. Quant à Falkenhayn, il dut se transporter en Transylvanie.

Le plan était d'attaquer nos nouveaux alliés avec vigueur, couper le pays en deux et, par la rapidité du succès, mettre les Roumains dans l'impossibilité d'apporter un concours efficace aux Alliés.

C'était une conception hardie. Un succès foudroyant permettait à Berlin tous les espoirs. Mais tout résidait dans la rapidité de l'exécution.

Un moment les Germains ont pu avoir l'illusion de la victoire. La Roumanie surprise par une double agression violente a fléchi. Mais les Russes, accourus au secours de nos nouveaux alliés, ont permis le redressement de la situation. Et voici que les Austro-Allemands s'épuisent en des attaques stériles, tandis que les Alliés, coordonnant leurs efforts, arrêtent les Barbares et les refoulent.

Nos amis Russes ayant compris l'importance de la partie engagée par Hindenburg, dirigent vers le sud toutes leurs forces disponibles. Au même moment les Alliés envoient à Salonique des renforts considérables.

La bataille fait rage au nord et au sud de la Bulgarie et nous avons le droit d'espérer une solution heureuse dans un avenir prochain.

Le New-York World d'Amérique vient de publier un très long article d'un neutre, Bajard Stoope, qui donne d'intéressants renseignements sur la « pensée allemande ».

Aucun doute, d'après l'auteur le German pense à la paix ; il la désire ardemment.

Comment la prévoit-il ?

Par la victoire complète de Guil-

laume ? Non, certes ; personne, à bas, ne se fait d'illusion à ce sujet. Par le triomphe absolu des Alliés ? Les Boches ne s'arrêtent pas encore à cette hypothèse, qu'ils veulent croire impossible.

Par la dissociation du bloc de l'Entente ? Peut-être !

Les Allemands, quoi qu'ils disent, n'ont pas renoncé à l'espoir de détacher la Russie des Alliés. Tous leurs efforts sournois sont orientés vers ce but. Ils ne songent pas que le pacte de Londres porte la signature du Tsar. Qu'importe un chiffon de papier pour des gens sans loyauté et sans scrupule ! Ils vivent donc dans l'espoir qu'une paix séparée finira par être conclue avec la Russie.

Cette paix contraindrait les Alliés d'Occident à déposer les armes... Et ainsi les Barbares, délivrés d'un affreux cauchemar, pourraient traiter honorablement et préparer une terrible revanche !

Une partie de la population fait des rêves plus insensés encore. On ne désespère pas de conclure avec la Russie et le Japon une alliance contre les puissances occidentales.

C'est un désir, dit Bajard Stoope, qui s'accroît à mesure que se fortifie l'opinion que si la guerre continue longtemps encore, elle se terminera par un désastre, à savoir l'anéantissement de la « race » germanique.

Ces espoirs, habilement entretenus par les dirigeants, maintiennent peut-être le moral du pays ; mais c'est un jeu dangereux. Pour calmer l'opinion il serait mieux de ne pas laisser le peuple souffrir de la faim.

La presse neutre vient de signaler longuement la grosse manifestation qui a eu lieu à Dresde :

80.000 personnes conduites par les chefs du parti socialiste ont manifesté devant le palais royal en réclamant « des vivres et la paix ». Une délégation envoyée auprès du ministre de l'Intérieur saxon lui a dit : « Le peuple est à bout de ressources. Aussi le gouvernement saxon doit-il faire sentir son influence à Berlin en faveur de la paix ».

Il ne faut pas se faire d'illusion sur le résultat de cette manifestation. S'il en était besoin quelques mitrailleuses mettraient le peuple à la raison. Mais elle permet de mesurer la détresse incontestable qui règne dans certaines provinces de l'Allemagne. Et cela fortifie la conviction des Alliés qu'en poursuivant la lutte sans faiblesse nous arriverons, plus tôt peut-être qu'on ne pense, à la solution voulue par l'Entente. Après cela, que les Boches rêvent de paix avec la Russie, d'alliance avec le Japon et Petrograd... cela n'offre aucun inconvénient pour nous. Berlin prépare un réveil terriblement cruel à ses nationaux, voilà tout !

Berlin vient de marquer deux échecs pénibles pour l'orgueil allemand.

Les Alliés ont réclamé à la Grèce le matériel de guerre de l'armée hellène.

Le ministre d'Allemagne à Athènes fit savoir au Gouvernement que la remise des canons et fusils serait considérée par l'Allemagne comme une rupture de la neutralité.

Les Alliés ont insisté et ils ont obtenu pleine satisfaction.

A Athènes on comprend bien que Berlin n'a plus le pouvoir de réaliser ses menaces.

Egalement, la réponse norvégienne à la réclamation de l'amirauté tennonne ne donne pas satisfaction à nos ennemis.

Ces derniers émettent la prétention d'obliger Christiania à revenir sur la décision qui exige le respect de la neutralité des eaux territoriales.

Il est à présumer que les Scandi-

naves feront bloc pour s'opposer à la demande impudente de Berlin... et le Kaiser a suffisamment d'ennemis sur les bras pour chercher à en augmenter le nombre.

Par la presse des pays neutres, nous savons que les journaux allemands se réjouissent du « piteux » résultat de l'emprunt français.

C'est ainsi qu'on apprécie, par delà le Rhin, la réponse de notre pays à l'appel du Gouvernement.

Les Boches prennent leurs désirs pour des réalités ! Et pour formuler leur appréciation ils comparent le résultat des deux derniers emprunts dans les deux pays.

Ils oublient quelques considérations qui ont leur valeur.

En Allemagne, la souscription était, en réalité, obligatoire pour toutes les associations, caisses publiques, caisses d'épargne... en France elle était absolument libre.

D'autre part, la population allemande est supérieure de 25 millions à celle de la France.

Enfin, notre pays est amputé d'une partie de ses provinces du nord, de beaucoup les plus riches du territoire.

Néanmoins, le total des souscriptions, chez nous, atteint presque celui affirmé comme obtenu par les Barbares.

On ne peut donc nier le magnifique effort des Français qui va permettre au gouvernement de continuer avec succès la lutte gigantesque.

Par les événements de demain, les Boches constateront que le résultat a été vraiment excellent...

L'élection de M. Wilson est acquise. Il serait donc superflu de continuer à discuter sur les avantages ou les inconvénients qui résulteront du scrutin pour les Alliés.

Certains journaux, dont les préférences allaient à M. Hughes, en raison de l'attitude passive du Président actuel devant les attentats répétés des pirates, veulent se persuader, aujourd'hui, que tout est pour le mieux dans le résultat proclamé. C'est possible. Il est excessif pour cela de renier ses préférences de la veille !

Ces journaux ont l'espoir que « les mauvais moments par lesquels a dû passer M. Wilson, lui seront une leçon salutaire ».

Pourquoi vouloir se forger des illusions ! N'est-il pas plus naturel de croire que M. Wilson se dira : « Je suis ré-élu, c'est donc que la majorité approuve mon attitude ; je n'ai qu'à continuer... »

Il n'y a donc rien de changé à Washington. L'Amérique veut la paix chez elle... et souhaite que la guerre, — chez les autres — dure le plus longtemps possible. Ainsi, elle continuera à faire de bonnes affaires !

M. Wilson, par son habileté à maintenir son pays à égale distance des deux camps belligérants, favorise l'intérêt de ses concitoyens.

Ce n'est pas une politique très reluisante, mais elle satisfait des appétits, il est donc naturel qu'elle ait triomphé !

A. C.

### Sur le front belge

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

### Sur le front français

Les Français ont achevé la conquête du village de Saillisel, à l'est de celui de Saily, qu'ils tenaient déjà. Ces deux villages forment une seule et même commune, qui porte le nom de Saily-Saillisel.

Par la possession de Saillisel, nous relient nos tranchées de Saily à celles de la corne nord du bois de Saint-Pierre-Vaast, sur un front orienté du nord-ouest au sud-est. Nos troupes ont fait 220 soldats et 7 officiers valides prisonniers ; les pertes allemandes ont dû être très considérables, si l'on en juge par les cadavres qui restent sur le terrain. Par ailleurs, aucune opération qui mérite d'être signalés.

### Sur le front anglais

L'armée anglaise élargit son front d'attaque ; le communiqué, très bref de cette après-midi nous annonce, en effet, que nos alliés ont attaqué sur les deux rives de l'Ancre, c'est-à-dire que l'activité gagne actuellement un secteur depuis longtemps assez calme, celui qui est en avant de la petite ville d'Albert. Il s'agit sans doute d'une opération de quelque envergure, le Bulletin officiel nous faisant part de la capture de nombreux prisonniers.

### Le chargement du « Deutschland »

Le sous-marin « Deutschland » est maintenant prêt à prendre la mer. Suivant le journal « La Providence », la cargaison comprend la charge de neuf wagons de nickel de quarante tonnes par wagon, dix wagons de caoutchouc brut à dix-huit tonnes par wagon, trois wagons de bromes et un wagon de vanadium qui sert à la fabrication des aciers durs.

### Tension germano-norvégienne

On apprend de Berlin que la seule chose que l'on puisse dire sur la Note norvégienne est qu'elle n'est pas très satisfaisante, et que la solution dépend des conversations verbales avec les représentants de la Norvège.

### Le service civil obligatoire en Allemagne

Les journaux allemands annoncent le 1<sup>er</sup> été imminent d'une loi sur le service civil obligatoire.

### Une expédition anglaise châtie les rebelles

(Officiel). — Au mois d'octobre, un détachement de 300 hommes de l'armée d'Égypte fut envoyé d'El Fasher (Darfour) pour faire face à l'insurrection rebelle sous les ordres de l'émir Ali-Dinar.

Arrivés en novembre, nos troupes trouvaient les rebelles en retraite vers Sogai. Leur arrière-garde offrait peu de résistance, et nous nous emparâmes de 100 fusils et de 300 chameaux.

Notre cavalerie atteignit les rebelles le 6 novembre et les attaqua.

Ali-Dinar fut tué au cours du combat. Nous y fîmes 200 prisonniers, et 340 fusils, 2.500 cartouches, 6.000 têtes de bétail, des chevaux ainsi qu'un riche butin composé d'ivoire et de grains, tombèrent entre nos mains.

Nos avions prirent part à l'action sans subir de pertes.

### Sur le front italien

Sur le front du Trentin et de Carnie, on signale l'activité des deux artilleries.

Dans la vallée de Tarragnolo, le mouvement important de l'ennemi se poursuit sous le tir de nos pièces.

Dans la soirée du 11 novembre, une escadrille d'avions ennemis a lancé des bombes sur Padoue, atteignant une maison où étaient abritées de nombreuses femmes et enfants, dont la plus grande partie a été tuée. Le nombre des victimes constaté jusqu'ici s'élève à 60.

### Menace allemande à la Grèce

La « Tribuna » reçoit de son correspondant d'Athènes, la dépêche suivante :

Le ministre d'Allemagne à Athènes a remis au gouvernement grec la note dans laquelle il est dit que l'Allemagne considérerait la Grèce comme sortie de la neutralité si elle remettait à l'Entente le matériel de guerre réclamé.

### Les alliés prennent des mesures de précaution

Le drapeau français a été arboré ce matin sur la flottille grecque des sous-marins de Salamine, qui ont été immédiatement occupés par des équipages français.

### Le Kaiser ne sera plus amiral grec

Les officiers et marins qui ont adhéré au gouvernement provisoire, ont proclamé Guillaume II déchu de la dignité d'amiral honoraire de la flotte grecque, qui lui avait été conférée il y a plusieurs années par le roi Constantin, son beau-frère.

### Que prépare l'ennemi sur la côte autrichienne de l'Adriatique ?

De nombreux officiers allemands et autrichiens se livrent à des enquêtes et à des études sur le littoral autrichien de l'Adriatique. Tout un matériel d'aviation est arrivé d'Allemagne. Une importante réunion aurait été tenue à Rovigno, dans le courant du mois d'octobre, réunion à laquelle assistaient plusieurs amiraux de la marine autrichienne, deux officiers de la marine allemande et quatre généraux.

### Le complot grec

Quelques révélations

Le correspondant du « Morning Post » à Athènes signale que l'« Eleftheros Typos » publie un récit exposant comment le ministre grec trompa la Serbie, lorsque cette dernière proposa d'attaquer la Bulgarie avant que celle-ci eût terminé sa mobilisation.

Le gouvernement grec dissuada M. Pachitch d'une telle attaque, en disant que si la Serbie était l'agresseur, cela éliminerait du coup le « casus foederis » du traité d'alliance qui ne devait devenir opérant que si la Serbie était attaquée.

La Serbie croyant que la Grèce se rangerait à ses côtés, dans le cas où elle serait attaquée, n'insista pas.

Cependant, lorsque la Bulgarie entama les hostilités, le roi Constantin lui refusa son aide et la Serbie fut écrasée.

### Le nouveau front de Sakharoff

Dans la Dobroudja, l'offensive de nos alliés donne de bons résultats, sous le commandement du général Sakharoff. Ils occupent de nouveau un front qui va sans interruption de la rive droite du Danube au rivage de la mer Noire, sur une étendue de quinze à vingt-cinq milles, au nord du chemin de fer de Cernavoda-Constantza.

### L'effort allemand contre les Russes

Les Austro-Allemands font un effort suprême contre les Russes. Il faut sauver Halicz à tout prix et contraindre les envois de troupes aux Roumains, qui refoulent Mackensen en Dobroudja.

L'activité de l'ennemi s'affirme dans la région au nord de Halicz, sur ce front Lepitza-Dolnaia-Svistelniki, qui, depuis six semaines, est le théâtre d'incessants combats.

Les Austro-Turco-Allemands ont de nouveau attaqué les Russes avec des forces considérables pour les déloger des positions dont ces derniers s'étaient récemment emparés. Ils sont parvenus à reconquérir une partie de la première ligne des tranchées russes. Le combat continue.

L'ennemi a également attaqué au sud de Dorna-Vatra. Il s'est fait repousser, et les Russes, plus au sud, continuent leur offensive et ont enlevé d'assaut plusieurs importantes positions.

### Sur le front roumain

Dans la vallée de Prahova, bombardement d'artillerie sur tout le secteur ouest de la rivière. Nous avons repoussé deux attaques ennemies dans la direction de la vallée de

Corburaï, au nord-ouest de Bustoni. Dans la région de Dragoslavele, la bataille s'est poursuivie tout le jour. Nous avons maintenu nos positions.

Dans la vallée de l'Olt, nous avons repoussé toutes les attaques ennemies sur la rive gauche de la rivière. Sur la rive droite, nous avons dû, sous la pression de l'ennemi, céder du terrain dans la direction de Saracubuste.

Dans la vallée du Jiul, la poussée de l'ennemi continue extrêmement forte.

Au sud-est d'Orsova, violent combat.

Sur la rive droite de la Cerna, vifs combats.

### La réélection de Wilson est due aux progressistes et aux femmes

Il se confirme que la réélection de Wilson est due à un appoint de votes progressistes et aux votes des femmes. Si la scission qui s'était produite en 1912 entre progressistes et républicains fut évitée, en 1916, grâce à l'influence personnelle du colonel Roosevelt dans les Etats de New-York et de l'Illinois, en revanche elle subsista dans les Etats de Kansas, de Washington, de Californie et dans d'autres Etats de l'Ouest, et amena finalement le succès des démocrates. Le vote des femmes dans tout l'Ouest donna un appui considérable au vote des progressistes et décida du résultat final.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 13 novembre 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre adopte un projet de loi tendant à autoriser, à l'occasion de Noël, l'envoi gratuit par la poste d'un paquet du poids maximum d'un kilo à tous les soldats et marins dans la zone des armées, aux colonies et à l'étranger.

La Chambre reprend la discussion des interpellations sur la crise des transports.

M. le colonel Gassoin, commissaire du gouvernement, dit qu'il aurait danger à changer quoi que ce soit à l'organisation actuelle des voies ferrées.

Il dit que l'accroissement de l'arrivée des denrées dans les ports français est énorme. Du reste, tous les ans, en octobre, il se produit une crise de transport dans tous les pays.

Les commandes de wagons n'ont malheureusement pas été exécutées : sur 35.000 wagons commandés, on n'en a reçu que 3.400.

M. Gassoin conclut en disant que les services compétents feront le nécessaire pour que la crise soit atténuée.

M. Sembat, ministre des travaux publics donne des explications au sujet de la crise ; il promet d'instituer un contrôle général aux travaux publics tant dans la zone des armées que dans l'intérieur.

MM. Auriol, Cosnier, Mauger, Lafont, Barrabant, l'amiral Bienaimé et Jean Bon présentent des observations et des critiques.

M. Sembat donne l'assurance qu'il fera l'impossible pour remédier à la crise.

Six ordres du jour sont présentés. M. Briand monte à la tribune et demande le vote de confiance présenté par M. Rabier.

La priorité à l'ordre du jour de confiance est votée par 413 voix contre 103.

La première partie de cet ordre du jour est ainsi conçue : « La Chambre convaincue que le remède à la crise des transports ne peut résider que dans une augmentation de matériel, une amélioration du sort du personnel, la nécessité d'un plan général de transports et l'organisation d'une direction unique. » Cette première partie est votée sans débat.

Le second paragraphe : « Comptant sur le gouvernement pour obtenir, tant des autorités civiles que militaires, la réalisation de ce programme », est mis aux voix. Il est adopté par 415 voix contre 86. L'ensemble est adopté sans opposition.

Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE DES ÉCONOMIES

Après la réglementation de l'éclairage, le Gouvernement va décréter un jour ou deux jours sans viande. Il faut faire des économies, c'est de toute nécessité.

Le gaspillage a sévi pendant de longs mois et il sévit peut-être encore : on l'a constaté si souvent que personne ne trouvera à redire sur les mesures prises par le Gouvernement.

A partir de 6 heures du soir, pas d'éclairage au gaz, à l'électricité, au pétrole et à l'essence dans les magasins.

La lampe à huile, le vieux calet vont-ils réapparaître ? Ça ne gênera pas les particuliers. Ce ne sont pas eux qui gaspillent, en ce moment.

Mais puisqu'il faut faire des économies sur l'éclairage, que ne songe-t-on à prier les chauffeurs à sortir le plus rarement possible leurs automobiles ?

On ne trouve pas d'essence pour allumer la lampe, le soir, dans le modeste appartement : et dans les rues des grandes villes, c'est un tapage infernal, un roulement assourdissant d'autos lancées à toute vitesse pour promener les nouveaux riches, les profiteurs de la guerre et un tas de commissionnaires plus ou moins officiels.

Que représentent en dépense d'essence, toutes ces balades inutiles ? Il est certain que ces balades doivent coûter très cher. Que les établissements suppriment l'éclairage, soit : mais que l'on remise les autos, également.

Il faut réaliser des économies sur les essences ? En voilà qui sont toutes trouvées.

Le Gouvernement se préoccupe de la réduction de la consommation de la viande.

Hélas, ce n'est pas à nous, à nos pauvres régions qu'il a songé : les coupables du gaspillage du cheptel national, ne sont pas ici. Il y a beaux jours que pour beaucoup, la porte des bouchers est condamnée plusieurs jours par semaine.

Mais il est incontestable que malgré le prix de la viande de boucherie, il se fait une énorme consommation de viande à l'intérieur du pays.

Et il se pourrait — c'est au moins le but que veut atteindre le Gouvernement — que par la mesure des deux jours sans viande, l'on parvienne à sauvegarder le cheptel national, à permettre une distribution plus équitable et à éviter de nouvelles hausses des prix.

Eh bien, qu'on en soit étonné ou pas, il est à remarquer que ceux qui protestent contre les deux jours sans viande, ce sont des bouchers !

Evidemment, le commerçant veut vendre sa marchandise et on peut dire que le boucher depuis la guerre vend bien la sienne ; la plupart des clients qui se sont appliqués la mesure de plusieurs jours sans viande bien avant que le Gouvernement ait songé à l'imposer à tous les Français, le savent pertinemment.

Mais ce qui paraît bizarre, c'est que les bouchers de Paris protestent contre la mesure préconisée en affirmant, « qu'il y a assez de viande pour les besoins de la population et que le prix très élevé n'est pas dû à la pénurie. »

Voilà un aveu assez déconcertant : de très bonne foi, le public croyait les bouchers quand ils disaient : « Nous ne trouvons plus de bœufs, de veaux ! » pour justifier le prix insensé de la viande.

Et aujourd'hui que la fermeture des boucheries va être ordonnée pendant 2 jours par semaine, ils s'écrient : « Mais le prix élevé n'est pas dû à la pénurie de viande ! »

A quoi, alors ? A l'accaparement parbleu, à l'entente parfaite qui existe entre tous les fournisseurs pour tondre le client.

Eh bien, les accapareurs, ont une crainte, c'est que la mesure du Gouvernement pourrait, en diminuant la consommation, diminuer le prix de la viande, diminution dont le pauvre monde ne tarderait pas à profiter.

Que les intérêts particuliers passent après l'intérêt général : ce n'est pas le pauvre bogue — et il compose la majorité de la nation — qui pâtira des mesures du Gouvernement. Il est habitué à pâtir par la faute des accapareurs, qui depuis deux ans ont opéré avec un cynisme et une brutalité sans exemple. Que lui importe que la viande soit interdite pendant 2 jours : il s'en passe le plus souvent pendant 5 jours.

Ce n'est donc pas lui qui s'opposera aux décisions justes et nécessaires que va édicter le ministre de l'intérieur.

Au contraire, c'est Malvy encore qui, très habilement, prend sa défense et qui peut-être lui donnera ce qu'il n'a pu avoir jusqu'à ce jour : la viande à meilleur marché.

Des économies sont nécessaires : qu'on les fasse. Si elles nuisent à la gloriole des nouveaux riches désireux de nous éclabousser de leur

24 chevaux récemment acquise, et comment ? — si elles empêchent des profiteurs de machiner quelques sales coups de hausse, elles ne peuvent être que profitables au pays.

## DU FRONT

### Un « dissident » peut-il être officier ?

« Die Weltliche Schüle », l'« Ecole laïque », revue mensuelle, publie une réponse du Ministre de la Guerre à une question qui lui avait été posée. Cette réponse date du 29 novembre 1915, G. Q. G.

Les fils du professeur Dr U. s'étaient vu évincés comme candidats aux fonctions d'officier de réserve ; leur père avait protesté et le Ministre lui répondit ainsi :

« Mes prédécesseurs, en séances publiques du Reichstag, le 19/31006 et le 10/21910, ont déclaré que tout candidat aux fonctions d'officier de réserve n'avait qu'à satisfaire aux conditions d'examen exigées, quelle que fut la confession à laquelle il appartenait. Mais encore faut-il appartenir à une confession — des dissidents sans confession sont exclus. »

Or, c'est le cas des fils de M. le professeur Dr U. Ils se sont dégagés de toute église, se sont déclarés anticonfessionnels ; ils ne peuvent donc être considérés comme officiers de réserve ou du service de santé. Les sentiments religieux ont des racines si profondes dans le peuple que de pareils officiers ne seraient pas qualifiés pour le rôle d'éducateur et pour inculquer aux hommes, lors du serment au drapeau, le sentiment du devoir et de l'abnégation.

Signé : Wild de Hohenborn. »

Ce cas d'aspirants officiers évincés pour « dissidences » est la caractéristique de plus frappante du régime qui pèse sur l'Allemagne et de l'esprit de caste de l'officier allemand. C'est partout l'idée « unitaire » Einheit. Il y a cependant une discipline qui ne peut pas s'exercer, à moins d'engendrer des hypocrisies, des haines, des révolutions, c'est celle qui prétend réduire les consciences. L'honnête homme ne relève que de sa conscience. Je dis l'honnête homme et non l'émancipé, car l'émancipation des lois morales imposées par la conscience n'est qu'une solution, favorisant les passions.

Or, j'admets parfaitement, qu'un homme soit de bonne foi et n'adhère à aucune confession. Je comprends surtout qu'on ne puisse se ranger sous la bannière du vieux dieu allemand, dont les Bernhardt, les Clausen, les Hindenburg, un bandit tel que le général hadois Stenger sont les suppôts et les soutiens.

Je me demande comment un officier fait œuvre d'éducation patriotique et religieuse, peut, devant ses hommes, invoquer son « dieu », en autorisant le pillage, en l'ordonnant, ou en le laissant s'accomplir par myopie ou collaboration.

L'Allemagne continuera à courber l'échine ou une réaction formidable se produira. Il y a peu de jours, d'entre Rhin où l'on ne sente percer cette idée qui pousse des racines toujours plus profondes, « le triomphe de la démocratie ». Et, j'ai sous les yeux une publication trouvée sur un prisonnier et se terminant ainsi : « Vous les faibles, vous les modestes, vous êtes ceux sans la collaboration desquels rien de grand désormais ne saurait s'accomplir. C'est de vous que partira ce qui sera la Malédiction ou la Bénédiction de l'avenir. »

Binheitswurst in Berlin

La « saucisse unitaire » à Berlin est un fait accompli. L'autorité municipale en a pris le monopole et en confie la fabrication à 15 groupes de bouchers.

Une école allemande vient d'être ouverte à Varsovie sous la présidence du Général Gouverneur von Bessel.

La question de la pomme de terre. Le comité compétent s'est de nouveau réuni pour discuter cette question, attendu que les perspectives ne sont pas aussi brillantes qu'on l'avait dit.

Un orateur de la fraction allemande ayant dit qu'il fallait économiser les pommes de terre sur les prisonniers, le président von Batocki répondit que la question de l'alimentation des prisonniers était réglée et que l'approvisionnement en betteraves était assuré dans quelques semaines.

Un progressiste pense qu'il faut songer dès maintenant au succédané de la pomme de terre.

Un Interprète.

Votes de nos Députés

Sur l'ordre de confiance dans le gouvernement présenté hier à la fin de la discussion des interpellations sur la crise des transports, nos députés ont voté :

Pour : MM. Bécays et Malvy. M. de Monzie s'est abstenu. La Chambre a adopté par 415 voix contre 86.

Légion d'honneur

Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier, le capitaine Henri Bringuier, du 23<sup>e</sup> d'artillerie : « Au front depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve des plus brillantes qualités militaires. A déjà reçu la croix de guerre. »

Le capitaine Bringuier, avant de passer dans l'artillerie, a servi à Cahors au 7<sup>e</sup>, pendant plusieurs années, comme sous-lieutenant et lieutenant. Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation suivante dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote Fourastier Raphaël, caporal au 4<sup>e</sup> d'infanterie :

Elle est conçue en ces termes : « A fait preuve de beaucoup de sang-froid et de courage dans la nuit du 23 au 24 juillet, 1916, en empêchant les hommes sous ses ordres de tirer sur une reconnaissance ennemie qui s'approchait, puis, par une brusque attaque, a dispersé cette reconnaissance et s'est emparé de son chef. » Nos félicitations à notre jeune compatriote qui fut, avant la mobilisation, employé à l'imprimerie du Journal du Lot.

Mutation

M. de Bézolles, sous-lieutenant de réserve au 7<sup>e</sup> d'infanterie, passe au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie.

Contributions indirectes

M. Coutenceau est nommé préposé des Contributions indirectes dans le Lot, et attaché au bureau de Figeac.

Remise de diplômes aux familles des militaires morts pour la Patrie

Conformément aux instructions ministérielles, d'accord avec la Municipalité et l'autorité militaire, M. le Préfet a décidé de remettre aux familles des militaires décédés depuis le début des hostilités pour le service et la défense du pays, le diplôme d'honneur créé par la loi du 27 avril 1916.

Cette remise aura lieu, au cours d'une cérémonie spéciale, samedi prochain, 18 novembre à 14 heures (2 heures après-midi) sur le boulevard Gambetta, devant l'Hôtel-de-Ville.

La taxe du lait

M. le Préfet du Lot vient de prendre l'arrêté suivant relatif à la taxe du lait :

A partir du 16 novembre 1916, le lait ne pourra être vendu sur le territoire de la Commune de Cahors à un prix supérieur à 0 fr. 35 le litre.

La vente de quantité inférieure à 1 litre devra toujours être taxée sur le prix maximum de 0 fr. 35, sans pouvoir donner lieu à aucune majoration permettant d'augmenter indirectement ce prix.

Conformément à l'article 9 de la loi du 20 avril 1916, toute infraction au présent arrêté sera puni des peines inscrites aux articles 479, 480 et 482 du code pénal (amende et emprisonnement).

Liste des jurés

Voici la liste des jurés qui seront appelés à siéger durant la session des assises qui s'ouvrira à Cahors le 11 décembre 1916 :

Bach, négociant en vins à Promilhanes. Laboisie, rentier à Figeac. Cahier, professeur à Cahors. Lacombade, cultivateur à Bagnac. Montagnac négociant à Castelnaud. Nessler, limonadier au Bourg. Trassy, adjoint au maire à Givrac. Cavalé, conseiller municipal à Luzzech. Campagne, vétérinaire à Figeac. Godard, employé des tabacs à Castelnaud. Cassan, maire à Orniac. Vayssières, maire à Aynac. Bons, propriétaire à Soturac. Guillard, maire à Reilhaguet. Marty, entrepreneur à Rocamadour. Maury, insulateur en retraite à Payrac. Bouloin, propriétaire à Farnac. Ragouneau, percepteur à St-Céré. Puech, notaire à Gorges. Labie, receveur de l'hospice à Cahors. Bessières, cultivateur à St-Félix. Treil, adjoint au maire à Floirac. Couderc, propriétaire à Cènevières. Maury, négociant à Calès. Riaucoux, propriétaire à La Chapelle-Auzac. Lacabane, maire de Fons. Cantaloube, charpentier à Figeac. Fourné, maire de Padirac. Tournié, propriétaire à Cressensac. Cerrand, propriétaire à Glanes. Cadrieu, greffier à Figeac. Fons, rentier à Thégra. Cères, industriel à Gagnac. Passayre, négociant à Cahors. Caillé, sous-ingénieur à Figeac. Chassaing, propriétaire à Baladou.

Jurés supplémentaires

Bouzo, retraité à Cahors. Lagarde, ingénieur à Cahors. Bernard, maître-d'hôtel à Cahors. Conduché, minotier à Cahors.

Situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans le Lot à la date du 1<sup>er</sup> novembre 1916 :

Les cultures en terre (betteraves, navets et rutabagas, choux fourragers) ont profité des conditions climatiques favorables du mois d'octobre pour terminer leur développement. Les différents travaux agricoles ont pu s'exécuter dans de bonnes conditions ; les vendanges se sont faites par un très beau temps, les transports des fûts ont été lents. La récolte du maïs est à peine terminée. La préparation des sols pour les ensemencements d'automne s'exécute lentement ; les semailles de seigle, d'avoine et d'orge d'hiver sont terminées ; la levée s'est faite dans de bonnes conditions. Les semailles de blé sont en retard ; elles ont été retardées par la sécheresse des trois premières semaines d'octobre. Les agriculteurs font un gros effort pour terminer les ensemencements et, si les conditions climatiques les permettent, la superficie consacrée à la culture du blé sera sensiblement la même que celle de l'an dernier.

Incendie

Ce matin à 3 heures un violent incendie a éclaté dans l'immeuble sis 44, rue Mascoutou et appartenant à M. Gaston, propriétaire.

Grâce au concours des pompiers, des soldats de la garnison et des voisins, le feu a été circonscrit et les maisons voisines ont pu être protégées.

Les dégâts sont assez importants, mais ils sont couverts par une assurance.

Sur les lieux du sinistre, se trouvaient les autorités civiles et militaires de la ville.

Tribunal correctionnel

Audience du 13 novembre 1916

COUPS

Pour avoir frappé Mme Aldebert, demeurant à Douelle, la dame Germaine, de Montlauzun est condamnée à 5 francs d'amende.

OUTRAGES

Au cours de la vente des objets provenant de la succession de la dame Lonjou, place de la Citadelle, M. le receveur des domaines fut injurié par la jeune Marguerite L... Par défaut, le tribunal condamne la jeune fille à 8 jours de prison.

On demande

Un jeune homme, de 13 à 14 ans, pour faire les courses. S'adresser au bureau du Journal.

On demande

Des ouvriers et des ouvrières. Travail assuré toute l'année. S'adresser à M. FARGES, avenue de la gare.

Une Vie Nouvelle

Asthmatiques dont la vie n'est qu'un long martyre, employez, sans hésiter la Poudre Louis Legras. En moins d'une minute, cette merveilleuse Poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

On demande

# Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES  
COMMUNIQUÉ DU 13 NOVEMBRE (22 h.)

Journée relativement calme sur l'ensemble du front.

## Sur le front Anglais Brillante attaque des Anglais déjà, 3500 prisonniers

Londres, 13 novembre, 22 h. 20.

Nous avons attaqué ce matin, sur les deux rives de l'Ancre, et avons réussi à pénétrer les lignes allemandes sur un front d'environ huit kilomètres.

Le village fortifié de Saint-Pierre-Divion est tombé entre nos mains. L'attaque a été lancée avant le jour et par un brouillard épais.

Nous avons infligé des pertes importantes à l'ennemi. Plus de trois mille trois cents prisonniers ont été dénombrés jusqu'ici, et d'autres sont encore annoncés. Le combat continue.

Le terrain que nous avons réussi à conquérir au nord de l'Ancre était constitué par une ligne de défenses allemandes d'une force exceptionnelle.

## Communiqué du 14 Nov. (15 h.)

Au sud de la Somme, la lutte d'artillerie a été assez vive, pendant la nuit, dans la région de Pressoire.

En Champagne, à l'ouest d'Auberive, un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes, après un violent bombardement, a été aisément repoussé par nos feux.

Nuit calme sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers Sur le front Russe Attaques ennemies repoussées

Dans la région de Garpoozow-Goukalooze, sur la Narajovka, notre artillerie a bombardé les tranchées ennemies qui ont répondu par leur feu ainsi que par lance-mines et lance-bombes. Le combat continue.

Sur la rivière Bitritza, dans la région de Pogorodchamps, nos éclaireurs, perçant leurs lignes de réseaux, ont attaqué un avant-poste ennemi et fait des prisonniers.

Dans les Carpathes boisées, les attaques ennemies ont été repoussées à la baïonnette vers le sud-ouest du village Fronia ; nous avons infligé des pertes sérieuses à l'ennemi.

Vers le sud de Dorna-Vatra, des attaques obstinées de l'ennemi ont été déclinées dans la région des villages de Hollo et Eoldjen où elles se poursuivent.

Au Caucase, vers le sud de Gumich Khary et vers le sud de Kigi, l'offensive turque a été repoussée.

FRONT DE ROUMANIE. — En Transylvanie, l'ennemi, prenant l'offensive dans la vallée de l'Ôlt, a pressé les troupes roumaines.

Les troupes roumaines se sont emparées d'une série de collines vers le sud et le nord de cette vallée.

L'ennemi mène des attaques obstinées dans la région de Kimpolung, dans les vallées Jiu et Orchoke. Les combats continuent.

En Dobroudja, nos troupes ont avancé du côté de l'aile gauche.

MER BALTIQUE. — Dans la nuit du 11 novembre une flottille de torpilleurs ennemis filant 36 nœuds est entrée dans le golfe de Finlande. Ils ont réussi à lancer près de cent obus sur la ville de Rort. Sept personnes dont cinq enfants et deux soldats, ont été tués ; une femme et quatre soldats ont été blessés.

## LES RÉSERVES ALLEMANDES ET LES FORCES DES ALLIÉS

De Londres : Etudiant la situation des effectifs des belligérants, le Times dit que l'Allemagne, par un système bien organisé, a pu former plus de 200 divisions de campagne et n'a pas moins, actuellement, de 4 millions 1/2 d'hommes sous les armes.

Grâce aux mesures prises, l'Allemagne doit avoir encore deux millions d'hommes qui pourront servir à combler les vides, jusqu'à l'automne 1917.

Mais les Alliés ont les moyens de dépasser cet effort. L'Angleterre dispose encore de trois à quatre millions d'hommes occupés dans la vie civile et aux colonies. Elle dispose d'importantes réserves.

D'autre part, la Russie possède encore des réserves considérables.

## LES ALLEMANDS NE VEULENT PAS SE BATTRE..... POUR L'AUTRICHE

De Berne : Le *Worwarts*, examinant la question de la Serbie, écrit : Il n'est encore venu à l'idée de personne, en Allemagne, que les soldats allemands devraient périr dans la Somme, sur le Stokhod, en Dobroudja ou dans les Carpathes pour conquérir la Serbie aux Autrichiens.

Personne ne consentirait à continuer un jour de plus la guerre pour accroître la population de l'Autriche de quelques millions de Slaves.

## TRAVAIL OBLIGATOIRE EN ALLEMAGNE

D'Amsterdam : Suivant un télégramme de Berlin, le Reichstag sera convoqué prochainement au sujet d'un projet de loi instituant le travail obligatoire pour les hommes et les femmes en Allemagne.

## L'effort Allemand

De Zurich : La *Gazette de Francfort* écrit : Comme suite à la levée en masse, tous les hommes capables de faire campagne iront au front, les autres travailleront dans les usines à munitions.

## L'Amérique et les pirates

De Washington : St. Wilson a conféré longuement hier, avec M. Lansing. On croit qu'ils ont examiné les questions soulevées par les attaques des sous-marins allemands.

## LE GÉNÉRAL ROQUES A ATHÈNES

D'Athènes : Le général Roques, ministre de la guerre, est arrivé hier à Athènes.

Sur le quai de la gare l'attendaient le ministre de France, accompagné du personnel de la légation et l'amiral Dartigue du Fournel, entouré de son état-major.

Un dîner a été offert le soir à la légation de France.

## Général Français décorés

Parmi les officiers décorés aujourd'hui, par le duc de Connaught, se trouvent les généraux Balfourier et Fayolle qui reçoivent les colliers de St-Michel et de St-Georges.

## L'attaque anglaise continue avec un plein succès Nos Alliés avancent

Le nombre des prisonniers grandit

Nous avons enlevé le village puissamment organisé de Beaumont-Hamel et nous sommes avancés jusqu'aux abords de Beaucourt-sur-l'Ancre.

Le nombre des prisonniers augmente continuellement. Plus de QUATRE MILLE sont déjà passés dans les centres des postes d'examen, depuis hier matin.